



CLINIQUE DOCTORALE  
AIX GLOBAL JUSTICE

Clinique de Droit international  
des droits de l'Homme

[www.aixglobaljustice.org](http://www.aixglobaljustice.org)

**Persécutions en lien avec  
les opinions politiques au  
Niger**

**21 avril 2021**

*Ce travail a été réalisé sous la coordination de membres de la Clinique doctorale de droit internationale des droits de l'homme et grâce au concours d'étudiantes cliniciennes en droit.*

Ce document, présenté par Aix Global Justice, a pour but de promouvoir et protéger les droits de l'homme dans le monde. Il est essentiel de préciser que les informations contenues dans ce rapport sont basées sur des sources disponibles, y compris des entretiens, des documents et d'autres matériels accessibles au public. Bien que nous nous efforcions d'être précis et objectifs, Aix Global Justice ne garantit pas la véracité absolue ou l'exhaustivité des données présentées dans ce rapport.

Ce rapport est un outil de sensibilisation, de défense des droits de l'homme et de dialogue constructif. Il ne constitue pas un avis juridique et n'engage pas la responsabilité d'Aix Global Justice ou de ses représentants. Par conséquent, Aix Global Justice décline toute responsabilité en cas d'erreurs, d'omissions ou d'inexactitudes dans le rapport ou pour toute action entreprise sur la base de son contenu. Les membres d'Aix Global Justice ne seront donc pas tenus pour responsables.

Aix Global Justice ne peut être tenu responsable des dommages directs, indirects, accessoires, consécutifs ou punitifs résultant de l'utilisation, de l'interprétation ou de la confiance accordée aux informations fournies.

*La dernière mise à jour date du 21 avril 2021.*

*Pour toute question complémentaire sur ce dossier, veuillez contacter :*

Alice AUGONNET, Coordinatrice générale de la Clinique Aix Global Justice

[aixglobaljustice@gmail.com](mailto:aixglobaljustice@gmail.com)  
[aixglobaljusticeclinic@proton.me](mailto:aixglobaljusticeclinic@proton.me)

## SOMMAIRE

<b>SYNTHESE GENERALE</b> .....	<b>5</b>
<b>1. QUELLES SONT LES RELATIONS ENTRE LES TOUAREGS ET LES TOUBOUS AU NIGER (HISTORIQUE ET ACTUALITÉS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES) ? EXISTENT-ILS DES DIFFÉRENCES AU SEIN ET/OU ENTRE LES GROUPES (GÉOGRAPHIE ET DISTRIBUTION DU POUVOIR) ?</b> .....	<b>7</b>
1.1. LES TOUAREGS ET LES TOUBOUS AU NIGER : DESCRIPTION ET HISTORIQUE DES RELATIONS ENTRE LES DEUX GROUPES ETHNIQUES .....	8
1.2. ACTUALITE DES RELATIONS TOUAREGS-TOUBOUS DANS LES 10 DERNIERES ANNEES.....	9
<b>2. QUELLES INFORMATIONS SONT DISPONIBLES SUR LE GROUPE MJRN, DE SA FORMATION A AUJOURD’HUI ? EXISTENT-ILS DES ROLES PRECIS DE CES ETHNIES DANS CE GROUPE (MODE DE RECRUTEMENT, COMPETENCES PARTICULIERES..) ?</b> ..	<b>12</b>
2.1. L’HISTOIRE DU GROUPE MJRN .....	12
2.1.1. <i>La création du groupe</i> .....	12
2.1.2. <i>L’ouverture à l’international du MJRN entre 2016 et 2019</i> .....	13
2.1.3. <i>La reddition d’une partie du MJRN en 2019</i> .....	14
2.2. L’APPARENTE COMPOSITION EXCLUSIVEMENT TOUBOUÉ DU MJRN .....	15
<b>3. QUELLES SONT LES SPECIFICITES DE LA REGION DE MADAMA ? QUELLES SONT LES CARACTERISTIQUES DES CENTRES DE RETENTION DANS CETTE REGION ? Y A-T-IL DES PRESENCES INTERNATIONALES ?</b> .....	<b>16</b>
3.1. MADAMA, UN IMPORTANT CARREFOUR MIGRATOIRE .....	16
3.2. LES CARACTERISTIQUES DES CENTRES DE RETENTION DANS CETTE REGION .....	17
3.3. DE MULTIPLES PRESENCES INTERNATIONALES DANS LA REGION DE 2014 A 2019 .....	18
<b>4. QUELLES INFORMATIONS EXISTE-T-IL SUR LES CONDITIONS DE DÉTENTION DE REBELLES AU NIGER (TRAITEMENTS INSTITUTIONNELS, LIEUX DE DÉTENTION, TORTURE...) ? QUELLES FORCES DE SÉCURITÉ SE CONFRONTENT À CES GROUPES REBELLES ? ET COMMENT LES TRAIENT-ELLES ?</b> .....	<b>21</b>
4.1. L’EXISTENCE DE LIENS ETROITS ENTRE REBELLES, TRAFIQUANTS ET TERRORISTES.....	21
4.1.1. <i>La superposition des intérêts des rebelles et de ceux des trafiquants</i> .....	21
4.1.2. <i>L’élargissement dangereux de la lutte antiterroriste aux crimes organisés</i> .....	21
4.2. LES CONDITIONS DE DETENTION .....	22
4.2.1. <i>Les centres de détention officiels</i> .....	22
4.2.2. <i>Les centres de détention officieux</i> .....	23
<b>5. EXISTENT-ILS DES SOURCES OFFICIELLES RÉPERTORIANTE LES ATTAQUES SUR LE TERRITOIRE NIGÉRIEN DE FAÇON PRÉCISE ? QUEL TYPE D’ATTAQUES EST DOCUMENTÉ ? POURQUOI ?</b> .....	<b>24</b>
5.1. SOURCES OFFICIELLES REPERTORIANTE LES ATTAQUES SUR LE TERRITOIRE NIGERIEEN.....	24
5.1.1. <i>Sources officielles nigériennes</i> .....	24
5.1.2. <i>Sources françaises</i> .....	24
5.1.3. <i>Sources internationales</i> .....	24
5.2. TYPE D’ATTAQUES DOCUMENTÉES ET RAISONS DE CETTE ORIENTATION.....	25
<b>6. TROUVEZ-VOUS DES INFORMATIONS SUR L’ATTAQUE CITÉE DANS LA DÉCISION DE MONSIEUR (AUTOUR DE MADAMA, EN AOÛT-SEPTEMBRE 2016) ?</b> .....	<b>26</b>
6.1. SUR L’ATTAQUE CITÉE DANS LA DÉCISION.....	26
6.2. AUTRES ATTAQUES SIMILAIRES.....	26
6.2.1. <i>Attaque du 6 octobre 2016</i> .....	26
6.2.2. <i>Opérations des forces de sécurité de septembre 2016</i> .....	27
6.2.3. <i>Attaque du 11 février 2019</i> .....	27
<b>7. QUELLES SONT LES ACTUALITES POLITIQUES DU NIGER ? QUELLES CONSEQUENCES EN CAS DE RETOUR POUR MONSIEUR, D’ORIGINE TOUAREG ?</b> .....	<b>28</b>

7.1.	SUR LE CONTEXTE SECURITAIRE .....	28
7.1.1.	<i>Les tensions communautaires ravivées par la lutte contre Boko Haram au Sud-Est .....</i>	28
7.1.2.	<i>La lutte conjointe des Touaregs et du Gouvernement nigérien contre l'État islamique dans le Grand Sahara et Al-Qaïda au Nord-Ouest.....</i>	29
7.2.	SUR L'INSTABILITE POLITIQUE LIEE AUX ELECTIONS DE DECEMBRE 2020 .....	30
7.2.1.	<i>L'opposition politique au pouvoir en place.....</i>	30
7.2.2.	<i>Contestation des élections et réaction du pouvoir élu.....</i>	31
7.3.	LA PRISE EN COMPTE DES TOUAREGS DANS LA POLITIQUE ACTUELLE .....	32
7.3.1.	<i>Des accords entre l'État et les Touaregs à la source de tensions communautaires .....</i>	32
7.3.2.	<i>Aléas de la politique nationale et persistance de risques d'exclusions et de stigmatisation pour les Touaregs.....</i>	33
<b>SOURCES CONSULTEES :</b> .....		<b>34</b>
1.	ORGANISATIONS GOUVERNEMENTALES INTERNATIONALES.....	34
2.	ONG, THINK TANKS .....	34
3.	MEDIAS.....	35
4.	AUTRES.....	38

## Synthèse générale

Le Niger est un pays d'Afrique de l'Ouest dont la population est divisée en plusieurs ethnies. Le territoire est quant à lui réparti en huit régions, **la plus vaste étant celle d'Agadez, située au Nord du pays, près de la frontière libyenne. C'est dans cette région désertique que se trouve la ville de Madama** et son fort militaire. Son positionnement géographique en fait un **lieu stratégique pour les divers trafics illicites qui prolifèrent dans la région**. Cette région étant une **zone de passage privilégiée par les migrants cherchant à rejoindre la Libye et l'Europe**. Ce fort sert également de poste-frontière aux forces armées nigériennes pour le contrôle des déplacements. Des migrants irréguliers y seraient détenus mais très peu d'informations sont disponibles sur les centres de rétention. De 2014 à 2019, **des forces armées étrangères et nationales y étaient présentes, en particulier la France avec l'opération Barkhane**.

**Dans cette région vivent les communautés ethniques minoritaires touareg et toubou. Ces deux communautés se sont souvent alliées contre l'État nigérien** afin de revendiquer une plus grande autonomie et un meilleur accès aux ressources du territoire. **Depuis une trentaine d'années, elles facilitent la migration irrégulière vers la Libye, et dominent le trafic de contrebande**, notamment grâce à leur connaissance du désert. **Cependant, les facteurs environnementaux difficiles** au début des années 2000, **la chute de Muammar Kadhafi en 2011 et les nouvelles restrictions gouvernementales quant aux migrations dans le Nord du pays**, adoptées en 2015, **ont mené à des tensions entre les deux communautés**.

En outre, plusieurs groupes de rébellion se sont formés face au gouvernement. C'est le cas du **Mouvement pour la Justice et la Réhabilitation du Niger (MJRN), créé en 2008**. En 2016, considérant que le pays s'enrichit grâce au pétrole sans que la population n'en bénéficie, **le MJRN commence à revendiquer activement la défense des droits fondamentaux des Toubous face au gouvernement et aux entreprises chinoises venues exploiter les hydrocarbures du pays**. Cependant, avec l'avancée des troupes du Général Haftar en Libye, **125 membres du MJRN se sont rendus aux autorités nigériennes en 2019**. Aucune information n'est disponible sur ce que sont devenus les autres membres du groupe depuis.

**Peu de sources officielles répertorient les attaques sur le territoire nigérien**. Les renseignements disponibles et suffisamment précis sont dus à la présence d'expatriés, de personnels militaire et humanitaire. Les sources officielles se résument sommairement aux procès-verbaux des Conseils des ministres. **Les sites des institutions publiques et du gouvernement n'évoquent pas le MJRN**, qui, en tant que mouvement indépendantiste, n'est pas reconnu. De plus, **les Forces de Défense et Sécurité (FDS) du Niger sont un corps de l'armée nationale, ce qui explique la difficulté à trouver des informations les incriminant**.

Par ailleurs, depuis 2013, **les forces armées nigériennes combattent les groupes terroristes présents au Sahel**. Dans ce contexte, une loi relative au trafic illicite de migrants a été adoptée en 2015 pour tenter d'endiguer une importante source de financement de ces groupes armés. Or, pour protéger leurs convois, les trafiquants engagent parfois des groupes armés, parmi lesquels se trouvent des rebelles issus de minorités ethniques. **Ceux-ci se retrouvent alors impliqués dans des réseaux terroristes et deviennent, de ce fait, la cible des forces gouvernementales. Cette intensification de la lutte antiterroriste a ainsi mené à une confusion des rôles et à une augmentation des arrestations**. Néanmoins, **il n'est fait état d'aucun lieu officiel de détention**

**de rebelles.** Cependant, si ceux-ci sont passés sous silence, **des craintes légitimes peuvent être soulevées au regard des conditions de détention très préoccupantes constatées dans les prisons nigériennes.**

**Concernant l'attaque autour de Madama en août-septembre 2016, aucune information n'a été trouvée.** Il n'est fait mention dans la presse locale, à partir du 8 septembre 2016, que des menaces du groupe MJRN de « s'attaquer au Niger ». Toutefois, il convient de souligner que **plusieurs autres attaques ou opérations corroborent le témoignage de M., que ce soit au niveau des dates, des soupçons sur les Touaregs, des voitures utilisées lors d'embuscades du MJRN ou encore des pertes militaires des FDS durant cette période.**

Enfin, les Touaregs participent à la lutte contre l'État islamique et Al-Qaïda au Nord-Ouest, mais subissent les répercussions des attaques de Boko Haram au Sud-Est. **Ces conflits ont tendance à envenimer les tensions communautaires au Niger, de même que la situation politique du pays.** En effet, les élections présidentielles de décembre 2020 et de février 2021 ont abouti à une nouvelle victoire du parti en place. **Lassés de la politique préexistante, des mouvements de contestation ont émergé, et la situation se tend aujourd'hui entre arrestations d'opposants et tentatives de coup d'État.**

S'agissant de la situation actuelle des Touaregs, ils bénéficient depuis plus de 30 ans de compromis avec le pouvoir en place, notamment concernant le trafic souterrain. Toutefois, aujourd'hui, **ils restent en alerte, leurs compromis pouvant subir des modifications au gré des intérêts et de la politique du gouvernement au pouvoir.**

1. Quelles sont les relations entre les Touaregs et les Toubous au Niger (historique et actualités des dix dernières années) ? Existents-ils des différences au sein et/ou entre les groupes (géographie et distribution du pouvoir) ?

Au Niger, la communauté ethnique touareg, qui forme une minorité dans l'ensemble du Niger mais une majorité dans la région d'Agadez, a mené plusieurs rébellions contre l'État central. Il arrive que les Touaregs soient alliés aux Toubous, un autre groupe ethnique minoritaire au Niger. Ces deux groupes ethniques à l'origine de ces rébellions dominent aujourd'hui la facilitation de la migration irrégulière, ainsi que la contrebande, notamment en raison de leur connaissance du désert. Ainsi, un historique d'alliances entre les groupes Touaregs et Toubous est soutenu, à l'exception de la période de tensions entre les deux communautés au début des années 2000 et depuis la chute de Muammar Khadafi en Libye, en 2011.

Source : Cartes du Monde, carte du Niger, 2014.



## ***1.1. Les Touaregs et les Toubous au Niger : description et historique des relations entre les deux groupes ethniques***

Source: Minority Rights Directory of Minorities and Indigenous Peoples, *Niger*, 1 May 2020.

“**Toubou** are inhabitants of Tu, the local name for the Tibesti Mountains that are centred in the Sahara of northern Chad and reach into Libya and **north-eastern Niger, in the Agadez region**. They are nomadic, traditionally extracting a levy on all caravans and tribute from sedentary villages.”

“**The arid north and centre are home to Tuareg** camel and goat herders, who speak Tamashek, a Berber language.”

“The 2011 figures for Niger’s indigenous population puts Peulh at 8.5 per cent, **Tuareg at 8.3 per cent and Toubou at 1.5 per cent.**”

Sources : Emmanuelle Grégoire, *Touaregs du Niger*, 1999.

« **Les Touaregs** occupent une vaste région qui étend ses limites à la fois sur le Sahara et le Sahel. L’appartenance à une même culture et l’utilisation d’une même langue (la tumashek) sont les critères par lesquels ils s’identifient. Ce peuple se divise en plusieurs grandes entités qui évoluent à présent au sein de différents États nations : l’Algérie, la Libye, le Mali, le Burkina Faso et le **Niger**, pays où l’on **distingue trois grandes zones de peuplement touareg : le massif de l’Aïr, la région de Tchintabraden et le Damergou. Son aire de peuplement couvre le département d’Agadès qui est le plus vaste du Niger.** »

« **Le désert de Ténéré, se situant entre la ville d’Agadez et la ville de Bilma, constitue une frontière naturelle et historique entre les communautés Toubous et Touaregs.** »

Source: Migration Policy Institute, *Tuareg Migration: A Critical Component of Crisis in the Sahel*, 2013.

“**The French colonized** nearly all of North and West Africa in the late 1800s—a region of immense ethnic, cultural, and linguistic diversity. The French found Tuareg dominance incompatible with their goal of expanding the French empire, and therefore sought to weaken the Tuareg stronghold. Eventually, the French gained control despite **Tuareg resistance**. While Tuareg resentment towards the Malian and Niger governments heightened, they began to migrate in masse to Libya (and Algeria) due to the extreme drought. There, they were exposed to revolutionary discourses, stoking separatist passions.”

Source: The New Humanitarian, *Tuareg ex-combatants to get promised assistance a decade after peace accord*, 2005.

“**The Tuareg rebellion began in the north in 1990**, with an attack on the locality of Tchintabraden, 800 kilometres north Niamey, and later spread to the far east of the country, where **it was joined by other nomadic groups such as the Toubou**. The uprising centred on social, political, and economic grievances and dissatisfaction over what rebels called inequitable economic policy and excessive centralisation of the government. The Tuareg rebels wanted a federal system that would allow them to run their own affairs in their mineral-rich areas. The government and rebels signed the peace agreement in Niamey following mediation by Algeria, Burkina Faso – which both share borders with Niger – and France. The accord stipulated in part: government

decentralisation and the integration of former combatants into the defence and security forces, public service, professional training institutions, universities and secondary schools. Around 800 former combatants eventually were integrated into the public services, but the socio-economic reintegration of the largest chunk of the ex-rebels had yet to be achieved”

Source: University of Maryland, *Assessment for Tuareg in Niger*, 2006.

“Economic and ecological factors continue to present additional challenges to the Tuareg. Continued desertification in the Sahel threatens the limited grazing lands under their control. There continue to be few development projects in the region, meaning economic opportunities are limited. **Ecological factors have sparked a scarcity in grazing areas and water sources leading to conflict between the Tuareg and the Toubou.** In 2002, fights over control of these resources broke out between the two groups and in October of 2003 the Toubou killed six Tuareg in reprisal killings for the 2002 violence.”

Source: Reuters, *Toubous open new front in Niger's Sahara conflict*, 2008.

“Toubou tribesmen in the extreme southeast of Niger said on Monday they had killed seven soldiers, appearing to open up a new front in a growing conflict between Saharan nomads and the government. The **Toubou-led Revolutionary Armed Forces of the Sahara (FARS)** said it had also captured six more soldiers in fighting over the weekend in the region of Diffa.

Niger's army confirmed the clashes but said only two people had been killed, one on each side. **FARS said last week it was joining forces with the Niger Justice Movement (MNJ), a Tuareg-led insurgency** which has killed at least 70 government soldiers since February last year in a campaign for greater economic and political autonomy.”

“**Numerous light-skinned ethnic Tuareg, Arab and Toubou groups in Niger's northern and eastern deserts staged a joint uprising in the 1990s** to demand greater independence from the country's black African-dominated government. Some Tuareg groups accepted a 1995 peace deal but the Toubou FARS held out until 1997, when they were granted an amnesty. Former fighters have since accused the Niger government of failing to respect those accords. Frustrations have boiled over again as the government encourages more foreign mining companies to invest in the northern Agadez province, home to one of the world's richest reserves of uranium.

Some nomads who feel economically marginalised despite the 1990s peace deals, which were meant to better integrate them, say only the government more than 1,000 km (620 miles) away in Niamey is benefiting from the investment. The region around Agadez has been awash with arms since the end of the 1990s rebellion and is criss-crossed with smuggling routes carrying everything from fake cigarettes to small arms and migrants, often with the complicity of the security forces.”

## ***1.2. Actualité des relations Touaregs-Toubous dans les 10 dernières années***

Source : International Crisis Group, *Garder le trafic sous contrôle dans le Nord du Niger*, 6 janvier 2020.

« Depuis la fin de la rébellion touareg au milieu des années 1990 et jusqu'en 2015, **le transport des migrants vers l'Afrique du Nord via le Niger était une profession lucrative** et socialement acceptable, en particulier pour les anciens rebelles au chômage.

Ce que l'on appelle aujourd'hui le trafic dans le Nord du Niger était en large partie considéré comme « vertueux », autrement dit nécessaire à la subsistance et à la survie, « souvent techniquement légal et ne menaçant personne », jusqu'aux années 1990. Ces flux ont constitué une source de revenus pour des communautés fragiles dans un contexte de sécheresses et de famines

dans les années 1970 et 1980. **Ils étaient conformes à l'image qu'ont d'eux-mêmes les Touareg et les Toubou, qui se considèrent comme des convoyeurs de biens et de personnes à travers le Sahara.** »

« Depuis des années, les dirigeants nigériens limitent les effusions de sang liées aux trafics dans le Nord du pays en passant des accords tacites avec leurs protagonistes, mais cette approche est aujourd'hui mise à rude épreuve. L'économie informelle autrefois florissante du Nord a pâti de **l'interdiction du trafic de migrants, adoptée par le gouvernement en 2015** sous pression européenne. Au cours des vingt dernières années, le commerce de la drogue, de l'or et des personnes a généré des revenus sans précédent dans le Nord du Niger. Pour protéger leurs intérêts dans un contexte de concurrence accrue, **les trafiquants ont engagé des groupes armés, dont des bandits et des rebelles issus des minorités ethniques.** Ils ont également conclu des accords avec des responsables étatiques, que ce soit pour soustraire leurs activités commerciales aux contrôles officiels ou pour s'acheter les services de soldats afin de protéger leurs convois. **Le Niger continue à faire des compromis avec les trafiquants,** à condition que ces accords permettent de prévenir la violence. Ce type d'arrangement a bien fonctionné à Agadez, où l'Etat a intégré dans ses rangs des élites touareg auparavant hostiles et a choisi la voie du dialogue pour faire en sorte que le commerce illicite bénéficie économiquement aux populations locales. En revanche, **des systèmes informels similaires font défaut dans la région du Kawar, à l'extrême Nord, où les élites toubou nourrissent des griefs contre l'Etat et où les conflits liés aux trafics ont aggravé les frictions entre Toubou et Touareg.** »

« Après avoir mis en place des politiques de surveillance du trafic migratoire en 2016, les **Toubous de l'extrême Nord nigérien estiment que l'État les persécute** en interrompant leur commerce d'or et de migrants sans rien leur offrir en retour. Ils éprouvent du ressentiment face à ce qu'ils perçoivent comme un traitement préférentiel de l'État en faveur des Touaregs. **Contrairement aux Touaregs, les Toubous du Kawar sont peu représentés dans la capitale,** en partie à cause de l'éloignement de la région et de l'attachement des Toubous à d'autres pôles d'influence au Tchad et en Libye »

« **Les relations entre les Touaregs et les Toubous se sont détériorées dans l'extrême Nord. Les événements en Libye y ont contribué.** Les deux groupes font du commerce et se battent en Libye, mais **les jeunes Touaregs estiment que les Toubou ont profité du conflit à leurs dépens.** Les altercations entre les trafiquants alimentent également les tensions entre les deux groupes. Les trafiquants Touaregs affirment que leur principale préoccupation sécuritaire a trait aux vols commis le long des axes routiers et prétendent que les attaquants sont des Toubous (d'autres sources disent que les bandits sont tchadiens ou zaghawa, et signalent parfois qu'ils portent un uniforme militaire tchadien). »

« **Les initiatives de médiation dans la région d'Agadez ont peut-être réussi à empêcher la violence d'éclater entre Touaregs et Toubous, mais elles restent dominées par les Touaregs.** D'autres **programmes de l'UE** ont également eu des conséquences inattendues. Dans certains cas, des programmes conçus pour stimuler le développement économique et faciliter l'accès des passeurs de migrants à des professions moins lucratives mais plus stables, **ont alimenté les tensions ethniques.** Dans la pratique, la plupart des fonds de reconversion professionnelle sont allés à des communes à majorité touareg. Pendant ce temps, les Toubou ont l'impression que la campagne parallèle d'arrestations et de saisies de véhicules menée par le gouvernement les visent en particulier. »

Source: Global Initiative Against Transnational Organized Crime, *Niger's booming migrant smuggling economy emboldens trafficking groups in the Sahel*, 2015.

“The 2014 Global Initiative against Transnational Organized Crime report, *Smuggled Futures: The dangerous path of a migrant from Africa to Europe*, noted that for, **nomadic tribes like the Tuareg or the Tebu, migrants were yet one more form of cross-border illicit trade to be facilitated or taxed.** The Tebu, in particular, with their dispersed clansmen reaching across Chad to the East and Horn of Africa, were particularly integrated in the trade, thanks to the consistent flow of refugees and asylum seekers from repressive regimes in Eritrea and Somalia. Enriched by migrant smuggling, **the Tebu have expanded their zone of influence into areas typically controlled by the Tuareg, over whom they have gained a marked ascendancy.** While the Tuareg are still trafficking to Agadez, **the routes into Libya are now dominated by the Tebu.**”

Source: Clingendael Netherlands Institute of International Relations, *Caught in the middle A human rights and peace-building approach to migration governance in the Sahel*, 2018.

“Many of the Nigerien Tuareg smugglers between Niger and Libya are former rebels, or relatives thereof. On the Tubu side, many smugglers are young men with less military experience, except for some who fought with Libyan Tubu militias and who managed to acquire vehicles in Libya after the 2011 revolution. Some of those smugglers have been, or even still are, members of Libyan ethnic Tuareg and Tubu militias, or have connections with them, which facilitates their movement along roads and across border posts and checkpoints controlled by these forces. It can also facilitate their access to weapons in Libya.”

“Because of the geographic distribution of both ethnic groups, and of cross-border connections with the same communities in Algeria and Libya, Tuareg smugglers operate mostly on routes between Niger and Algeria as well as on routes to the Salvador Pass area at the tri-border between Niger, Algeria and Libya, from where they can drive to the Tuareg-dominated towns of Ghat and Ubari in Libya's south-western corner. **The Tubu control** most of the routes between Niger and Libya, including the key axis between Dirkou and Sebha. This control **has strengthened since the 2011 fall of Muammar Qaddafi, when Tubu militias took control of most of Libya's southern borders. The conflict that then erupted between Tubu and Tuareg over Ubari and neighbouring oilfields made Tuareg presence on this Tubu axis more problematic. The active conflict resolution efforts of traditional and political elites in the Agadez region** has largely prevented this conflict from spilling over into Niger.”

“**Since 2011, Tubu empowerment in Libya has allowed the Tubu to dominate migrant smuggling between Niger and Libya to the detriment of the Tuareg. As a result, the Tubu have benefitted relatively more from the post-Qaddafi migration industry than the Tuareg have.** This has created new tensions between the two communities in Niger, and aggravated tensions between them over control of Ubari town (itself a smuggling hub) in south-western Libya.”

“It seems road bandits tend to avoid attacking members of their own communities, and **that Tuareg bandits target Tubu vehicles crossing Tuareg land, and vice versa.** Local drivers also suggest that bandits of various ethnic groups associate in the same gangs but divide the labour along ethnic lines in order to avoid provoking intratribal tensions.”

“**Since 2011, the lack of economic opportunities in the north-east of Niger has caused young Tubu and Tuareg to go to Libya where they work as mercenaries for ethnic militias or rival authorities** in northern Libya, often to earn enough money to set themselves up in cross-border smuggling and trafficking industries. This increased presence of armed groups in this remote region obviously does not contribute to stability in the long term.”

## 2. Quelles informations sont disponibles sur le groupe MJRN, de sa formation à aujourd'hui ? Existence des rôles précis de ces ethnies dans ce groupe (mode de recrutement, compétences particulières...) ?

Le Mouvement pour la Justice et la Réhabilitation du Niger (MJRN) a connu une **évolution irrégulière dans sa lutte pour les droits des Toubous**, communauté à laquelle semblent appartenir ses membres. Aucune mention d'autres ethnies n'est faite. Le MJRN a été **créé en 2008, mais n'a commencé à réellement se développer qu'en 2016**, année durant laquelle le **groupe prend officiellement les armes et affiche ses revendications**, avant que de ses **125** membres ne se rendent aux autorités nigériennes en 2019. Le MJRN s'était **installé dans plusieurs États**, notamment la Libye, et avait des **liens avec des forces étrangères**, telles que l'armée française. Aucune information n'a pu être trouvée sur ce qui est arrivé après la cérémonie de reddition des armes.

### 2.1. L'histoire du groupe MJRN

#### 2.1.1. La création du groupe

Source : Agence Ecofin, *Niger : le MJRN prend les armes pour « se défendre contre les crimes environnementaux de la CNPC*, 2016.

« Depuis sa **création en 2008**, le Mouvement pour la Justice et la réhabilitation du Niger (MJRN) a toujours agi comme un groupe de réflexion et de sensibilisation locale pour aider à amoindrir les effets négatifs des exploitations pétrolières. »

Source: Terrorism Research & Analysis Consortium, *Niger Movement for Justice*, 2018.

“**We have created since 2008 Mouvement pour la Justice et la Rehabilitation du Niger (Movement for Justice and Rehabilitation of Niger)**. Since we came to existence we didn't have fundamental rights in Niger. All doors were closed and was no channel for us to claim our rights, thus we have created an armed movement.”

Source: Clingaedel Netherlands Institute of International Relations, *Sahel stability – between collaboration and conflict*, 2018.

“In early 2017, Adam Tcheke announced the formation of the Movement for Justice and the Rehabilitation of Niger (Mouvement pour la justice et la réhabilitation du Niger, MJRN) **in response, notably, to migration policies that were felt to be harming Tubu smugglers disproportionately.**”

Source: Paris Match, *Niger : un nouveau groupe armé menace une société pétrolière chinoise*, 2016.

« Le groupe a annoncé le 8 septembre 2016 avoir pris les armes. Il est **implanté dans le Kowar et le Manga, deux régions qui s'étendent de la Libye au lac Tchad.** »

Source: Zone Militaire, *Un nouveau groupe armé fait son apparition au Niger*, 2016.

« Le nouveau groupe armé **a des vues sur les régions d'Agadez (nord) et de Diffa (sud-est)**, cette dernière étant régulièrement la cible des djihadistes nigériens de Boko Haram. Mais son combat vise surtout à **obtenir des droits de la part de Niamey et à protester contre la présence chinoise dans le pays.** »

Source: VOA Afrique, *Désarmement d'ex-rebelles toubou après leur reddition dans le nord*, 12 février 2019.

« Le MJRN s'était manifesté pour la première fois en 2016 : Adam TchekeKoudigan avait **menacé dans un communiqué de "s'attaquer au Niger"** pour revendiquer "les droits (des Toubous) les plus fondamentaux : boire, manger, s'éduquer et se soigner". »

« "Malgré nos cris de détresse face aux dégâts écologiques des sites pétroliers (...), la dégradation de nos territoires de pâturages et de nos conditions de vie (...), **les autorités de la république du Niger sont muettes devant nos revendications**", selon le texte qui accusait la China National Petroleum Corporation (CNPC) de faire "des millions de dollars de bénéfice sur les sites pétroliers" en faisant "**payer le prix fort (...) sur le plan environnemental**". »

Source: AfricaNews, *Niger: un groupe armé menace d'attaquer le pays*, 2016.

« Dans un communiqué signé par **Adam TchekeKoudigan**, "**président par intérim**" du MJRN, le gouvernement nigérien est averti des risques qu'il encourt s'il ne prend pas en compte les revendications de ce groupe rebelle. »

Source: Maghreb and Sahel, *Niger: Tebu armed movement in Niger released threatening video*, 2016.

"We are here on the ground and **engaged to claim our rights in Niger**. We are here to claim our rights **because we are marginalized, there is petrol and uranium in this area but we are not benefiting**. As a result members of this group have decided to **re-organize and get armed to claim their rights to live, eat, and rights to education and health services**. We have two points: We demand our rights from the Nigerien government, and second, our rights from the China National Petroleum Corp. (CNPC)."

### 2.1.2. L'ouverture à l'international du MJRN entre 2016 et 2019

Source: Zone Militaire, *Un nouveau groupe armé fait son apparition au Niger*, 2016.

« [...] le MJRN pourrait très **bien bénéficier d'un soutien des Koudous installés en Libye** où, à la faveur de la révolution libyenne contre le régime du colonel Kadhafi, ils ont **pu se récupérer des armes et des munitions**. Établis dans une région, le sud libyen, riche en pétrole, en eau et en minerais rares tout étant un carrefour pour de juteux trafics en tout genre, ils sont cependant **souvent aux prises avec les Touaregs et la tribu des Zwaï**s.

Qui plus est, lors de la révolution libyenne, des combattants toubous tchadiens, exilés au Soudan après avoir échoué à renverser le président Idriss DébyItno en 2008, avaient aidé leurs semblables en Libye. »

Source: Notes de l'Institut Français des Relations Internationales, *La frontière Niger-Libye: sécuriser sans stabiliser?*, 2018.

« Les politiques publiques qui déstabilisent l'économie de la zone (fermeture du site du Djado, criminalisation du transport de migrants) ont naturellement  **poussé plusieurs centaines de jeunes Toubous nigériens à rejoindre le sud de la Libye, au sein de groupes de bandits, de trafiquants ou de katibat.** »

Source: French China, *Niger : reddition d'une centaine de rebelles dans le nord-est, proche de la frontière avec la Libye*, 12 février 2019.

« Ce groupe, qui était basé dans le sud libyen, aurait **fui devant l'avancée des troupes du général libyen Haftar** qui s'est lancé depuis un certain temps dans la conquête de la partie sud-ouest du territoire libyen, a précisé la même source. »

Source: La Croix, *Une attaque au Niger fait 22 morts au sein de l'armée*, 2016.

« **Alliés de l'armée française dans la région**, les Toubous sont considérés comme le dernier verrou qui protège le Niger et le Tchad des mouvements djihadistes ayant pris pied en Libye. »

Source: Paris Match, *Niger : un nouveau groupe armé menace une société pétrolière chinoise*, 2016.

« Alors que dans la Libye voisine, les Toubous jouent **les sentinelles des installations pétrolières**, au Niger, la CNPC ne leur octroie qu'une poignée de **postes de gardiennage.** »

### 2.1.3. La reddition d'une partie du MJRN en 2019

Source: AfricaNews, *Niger: Rebel group in the north surrender*, 12 février 2019.

“Nigerien authorities presided over a **disarmament ceremony of Toubou minority ethnic rebels who negotiated their surrender last week.** [...]. The former combatants were once a security threat in Niger's Tenere before withdrawing to neighbouring Libya.”

Source : RFI, *Niger : reddition de plusieurs rebelles de retour du sud-libyen*, 11 février 2019.

« L'ancien chef rebelle Mahamat Tinaymi et ses hommes ont négocié leur reddition avec le gouvernement nigérien. Ils sont arrivés sous bonne escorte à Dirkou où doit se tenir ce lundi la cérémonie de désarmement et de restitution de leurs armements. **Ces ex-combattants viennent du sud-libyen où les combats font rage entre des mouvements toubous et les hommes du général Haftar.** »

« Actuellement, les **121 ex-combattants et leurs cinq officiers** sont arrivés dans la ville garnison de Dirkou, la plus grande base militaire dans le Djado. Leur **impressionnant matériel de guerre** doit être officiellement réceptionné ce lundi. Il s'agit entre autres de plusieurs dizaines de véhicules 4x4, des mitrailleuses 12,7 et 14,5 mm, des missiles de courtes portées, des mines, des canons antichars, sans compter des mortiers de 82 mm. »

Source : VOA Afrique, *Désarmement d'ex-rebelles toubou après leur reddition dans le nord*, 12 février 2019.

« Le maire de Dirkou, Boubakar Jérôme, a confirmé que "la cérémonie était en cours", en présence de responsables civils, chefs militaires nigériens et ex-combattants du MJRN. **"Un moment, les éléments du MJRN ont semé l'insécurité dans le Ténéré nigérien, puis se sont repliés en Libye"** voisine, mais "aujourd'hui que la Libye est devenue une grande menace pour tout le monde, ils ont négocié leur retour tranquillement à la maison", a expliqué un élu d'Agadez. »

« **Il s'agit d'une fraction du MJRN qui a décidé de "déposer les armes"** et Adam Tcheke Koudigan, **le chef du mouvement, ne fait pas partie des combattants qui se sont rendus**, selon le journal nigérien en ligne Air-Info. »

## ***2.2. L'apparente composition exclusivement touboue du MJRN***

Source : International Crisis Group, *Le Niger face à Boko Haram : au-delà de la contre-insurrection*, 2017.

« [Le] Mouvement pour la justice et la réhabilitation du Niger (MJRN), **qui se dit l'héritier de la rébellion toubou des années 1990** ».

Source : Le 360, *Niger : un groupe armé inconnu menace le pays*, 2016.

« **Dirigé par un membre de la communauté Toubou** ».

« Il s'agit d'un groupe armé inconnu au niveau de la région et qui s'est fixé comme objectif de **défendre les intérêts de la communauté très minoritaire des « Toubou.** »

Source : Areion 24 News, *Le Niger, nouvelle zone grise saharo-sahélienne*, 2018.

« Par ailleurs, depuis l'été 2016, **les Toubous du Mouvement pour la Justice et la Réhabilitation du Niger** (MJRN) mènent une guérilla pour la redistribution des dividendes tirés de l'exploitation des ressources pétrolifères et aurifères. »

### 3. Quelles sont les spécificités de la région de Madama ? Quelles sont les caractéristiques des centres de rétention dans cette région ? Y a-t-il des présences internationales ?

Madama est une **ville située dans le désert de la région d'Agadez au nord du Niger**, près de la frontière avec la Libye, dans laquelle se trouve un fort militaire. Il s'agit d'une **zone stratégique, où ont lieu d'importants trafics illicites**, notamment d'alcool et de drogue. Il s'agit également d'un grand carrefour migratoire. En effet, la région est une **zone de passage privilégiée par les migrants souhaitant rejoindre la Libye et l'Europe**, en provenance d'Agadez. Plusieurs contrôles des déplacements sont effectués à la frontière par les forces armées nigériennes. Par ailleurs, il n'existe que très peu d'informations documentées sur les centres de rétention dans cette région. Enfin, de 2014 à 2019, **plusieurs forces étrangères y sont présentes, en particulier la France avec l'opération Barkhane**.

#### Localisation de Madama dans la région d'Agadez



Source : Carte réalisée par la Clinique Aix Global Justice

#### 3.1. Madama, un important carrefour migratoire

Source : Commission de l'Union Africaine, *Étude pilote sur la migration et le respect des droits de l'Homme : Focus sur les réponses apportées par le Niger*, 2019.

« A ce sujet, Agadez, considérée comme la « porte du désert », est **la région la plus traversée par les migrants de plusieurs pays pour se rendre au Nord de l'Afrique notamment l'Algérie et la Libye**. Plusieurs migrants séjournent à Agadez en attendant de réunir les moyens nécessaires pour poursuivre leur voyage vers le Nord de l'Afrique ; à cet effet, **on y trouve des ghettos censés**

**servir d'hébergement aux migrants.** D'autres migrants, expulsés de l'Algérie et de la Libye ou qui retournent volontairement du Nord de l'Afrique, sont également présents à Agadez. **Agadez est un des principaux pôles migratoires en Afrique.** »

Source : Julien Brachet, *Un désert cosmopolite. Migrations de transit dans la région d'Agadez (Sahara nigérien)*, 2007.

« **Il arrive donc que le nombre de migrants y soit important, or Madama n'est qu'une compagnie militaire proche d'un puits, sans palmeraie ni village.** Les problèmes de nourriture surviennent généralement rapidement, c'est pourquoi les militaires nigériens affectent parfois un camion de l'armée pour ramener ces migrants à Dirkou. »

Source : Commission de l'Union Africaine, *Étude pilote sur la migration et le respect des droits de l'Homme : Focus sur les réponses apportées par le Niger*, 2019.

« Certains migrants partent également d'Agadez vers le Nord pour se rendre en Algérie, généralement en camionnettes. **La plupart des migrants traversent la frontière de manière irrégulière.** »

Source : Challenges, *REPORTAGE-Madama, « place forte » de Barkhane près de la Libye*, 2015.

« **Ces itinéraires sont empruntés fréquemment par des groupes djihadistes cherchant notamment à s'approvisionner en armes et par des trafiquants en tout genre, à Madama.** »

Source : Le Parisien, *Niger : visite surprise de Le Drian à Madama, près de la Libye*, 2015.

« **L'ancien fort colonial de Madama se trouve sur la route des combattants jihadistes et des trafiquants d'armes** qui descendent des sanctuaires du sud de la Libye vers le nord du Mali et du Niger. **Il offre une position stratégique face au défi jihadiste libyen**, contre lequel la France ne cesse de tirer la sonnette d'alarme. »

### ***3.2. Les caractéristiques des centres de rétention dans cette région***

Source : Julien Brachet, *Un désert cosmopolite. Migrations de transit dans la région d'Agadez (Sahara nigérien)*, 2007.

« Les étrangers contrôlés en situation irrégulière sur le territoire libyen sont emmenés par l'armée au camp militaire d'Al Katrun, puis escortés par groupes jusqu'à la frontière du Niger où ils sont déposés près d'un puits. Sachant cela, les militaires nigériens viennent régulièrement patrouiller aux abords de la frontière afin de les récupérer et de les **emmener au camp militaire de Madama** (certains migrants effectuent ce trajet de 80 km à pied). »

« Aux passages des postes de contrôle d'Aney (village où se trouve un détachement militaire des Forces Nationales d'Intervention et de Sécurité), de Séguédine (village où se trouve le groupement militaire des Forces Nigériennes d'Intervention et de Sécurité), de Dao Timmi (compagnie militaire) **et de Madama (compagnie militaire)**, les migrants sont systématiquement délestés avec autorité de quelques milliers de francs CFA. **En cas de refus ou d'incapacité de paiement, ils se voient parfois infliger des formes de « tortures » collectives par les militaires qui se savent en capacité d'agir en toute impunité.** »

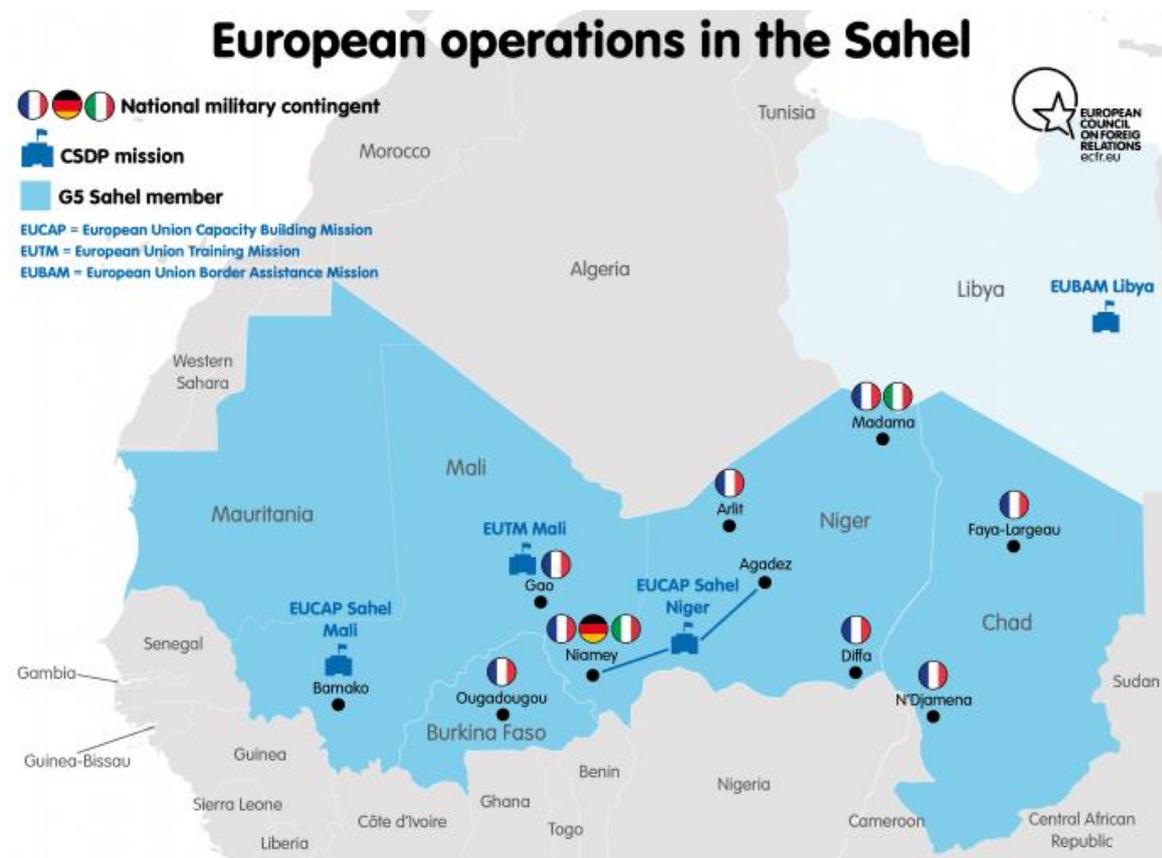
Source : Commission de l'Union Africaine, *Étude pilote sur la migration et le respect des droits de l'Homme : Focus sur les réponses apportées par le Niger*, 2019.

« **Au sujet des centres de détention/rétention pour le cas particulier du Niger**, en 2013, le Comité des droits des travailleurs migrants s'est dit préoccupé par l'existence au Niger, **de centres de rétention de travailleurs migrants basés à Agadez, Arlit, Dirkou et Niamey** de même que par **l'absence d'informations sur les conditions de rétention dans ces centres**. Ce Comité s'est également dit préoccupé par **l'absence de statistiques sur les cas de placement en détention et/ou en rétention pour des motifs liés à la migration irrégulière**, et les mesures visant à garantir aux travailleurs migrants et aux membres de leur famille concernés, l'assistance consulaire et l'accès à cette forme d'assistance. »

« Il existe en effet des **allégations de recours grandissant à la rétention voire la détention de migrants au Niger**. L'enquête de terrain effectuée sur les 400 migrants a également recensé **6 cas d'allégations de détention de migrants au Niger** »

### 3.3. De multiples présences internationales dans la région de 2014 à 2019

Source : Carte élaborée par le Conseil européen des relations internationales (*European Council on Foreign Relations - ECFR*).



Source : France Info, *Niger : le fort de Madama, un défi logistique*, 2015.

« **Ce fort colonial a été construit par les Français en 1930**, puis cédé aux Nigériens au moment de leur indépendance, vers les années 1960. »

« Sur le plan militaire, il s'agit d'un fort important : **200 soldats nigériens y luttent aux côtés de 200 militaires français, dont la base militaire se trouve à moins d'un kilomètre de là**. La zone est étroitement surveillée. Des avions de chasse participent à cet effort, ainsi que des parachutistes qui viennent de Castres et de Montauban. **Leur mission : "Bloquer toute infiltration islamiste et, s'il y en a, de pouvoir la détruire"**. »

Source : France Info, *Madama, base avancée de la France au Niger*, 2015.

« A l'extrême nord du Niger, à 100 km de la frontière libyenne, se situe un vieux fort en pisé datant du début du XX<sup>e</sup> siècle. **L'armée française y installe une base avancée pour contrôler les mouvements suspects venus du sud libyen**. »

Source : Ministères des Armées (France), *Opération Barkhane : point de situation du 30 décembre 2014*, 2014.

« **Le fort de Madama sert de poste de commandement tripartite (français, nigérien et tchadien) pour l'opération Mangouste**, une opération de contrôle de zone qui se déroule **du 20 au 27 décembre 2014** dans le nord du Niger et du Tchad et permet la saisie d'armes, de munitions et de deux tonnes de drogue ainsi que l'interpellation de trafiquants de drogue et d'orpailleurs. »

Source : Ministère des Armées (France), *La base avancée de Madama*, 2015.

« Située au Nord Niger, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière libyenne, **la base avancée de Madama constitue un point d'appui inestimable pour les forces de l'opération Barkhane**, qui luttent contre les groupes armés terroristes aux côtés des armées des pays du G5 Sahel. Au cœur du désert sahélo-saharien, **la base de Madama est actuellement en pleine montée en puissance**. »

Source : OPEX360, *Une base avancée française sera bientôt opérationnelle à Madama, dans le nord du Niger*, 2014.

« **Dans le cadre de l'opération Barkhane, les forces françaises disposent aussi d'une base à Madama**, dans le Nord. »

Source : Jeune Afrique, *Niger : manifestation contre la présence de bases militaires étrangères à Niamey*, 25 mai 2019.

« **Le 23 octobre 2014**, [...] l'armée française annonce y créer une base opérationnelle avancée temporaire [...]. »

Source : Ministère des armées, *Opération Barkhane*, mise à jour le 14 avril 2021.

« **La stratégie sahélienne de la France** vise à ce que les États partenaires acquièrent la capacité, d'assurer leur sécurité de façon autonome. Elle repose sur une approche globale (politique, sécuritaire et de développement) **dont le volet militaire est porté par l'opération Barkhane, conduite par les armées françaises**. »

Source : France Info, *Niger : le fort de Madama, un défi logistique*, 2015.

« **Deux cents soldats de l'armée française se trouvent au fort de Madama**, un poste avancé dans le désert nigérien, tout près de la Libye, en plein territoire jihadiste. »

Source : Institut français des relations internationales, *La frontière Niger-Libye : sécuriser sans stabiliser ?*, 2018.

« De 2014, jusqu'en 2016, la gouvernance de la frontière nigéro-libyenne n'avait pas fait l'objet de tentatives similaires. **La présence de Barkhane à Madama depuis 2014 y joue pour beaucoup, la surveillance de cette frontière était de fait déléguée aux forces armées françaises.** »

« Dans le même temps, l'installation d'une **base militaire italienne côté nigérien de la frontière, à Madama**, a été entérinée. »

Source : Remo Contro, *Fortino 'Madama' per iparà in Niger*, 2017. [source traduite de l'italien]

« La route la plus fréquentée vers la Libye traverse le Niger, passe le carrefour d'Agadez puis rejoint Séguédine. Et le terminal de cette caravane est gardé par un ancien fort colonial appelé Madama, à côté duquel en 2014 les Français ont construit une puissante base militaire. Et **c'est là que les quelque 500 soldats italiens que le gouvernement a décidé d'envoyer en Afrique** presque secrètement iront servir, sous réserve de l'approbation parlementaire qui fait encore défaut. L'objectif déclaré de la mission jusqu'à présent est de **soutenir l'opération internationale "G5 Sahel"**, antiterroriste (toujours officiellement), dans le but de **former les forces armées et de police locales et de soutenir le contrôle d'une zone stratégique à la frontière avec la Libye** traversée par des migrants clandestins et des trafiquants. »

Source : OPEX360, *La force française Barkhane « met en sommeil » la base avancée de Madama, dans le nord du Niger*, 9 juillet 2019.

« Un peu moins de cinq ans plus tard, **cette base avancée va être « mise en sommeil »**, dans le cadre d'une réorientation des efforts de la force Barkhane [...]. »

« La base n'est pas abandonnée, **il y a une garnison nigérienne qui n'est pas loin.** »

Source : RFI, *Niger : mise en sommeil de la base militaire française de Madama dans le Nord*, 9 juillet 2019.

« **L'armée française quitte sa base de Madama** [...]. Cette base [...] était sortie de terre à partir de 2014, **pour mieux contrôler les flux de ravitaillements des groupes terroristes. Une base difficile à ravitailler et à entretenir.** »

#### **4. Quelles informations existe-t-il sur les conditions de détention de rebelles au Niger (traitements institutionnels, lieux de détention, torture...) ? Quelles forces de sécurité se confrontent à ces groupes rebelles ? Et comment les traitent-elles ?**

Depuis 2013, les **forces armées nigériennes combattent les groupes armés terroristes présents dans la région du Sahel**. Dans ce contexte, et sous la pression des gouvernements européens, une loi relative au trafic illicite de migrants a été adoptée en 2015 pour endiguer ce qui représenterait une importante source de financement pour ces groupes armés. **La frontière entre trafiquant et terroriste est donc de plus en plus ténue aux yeux des forces gouvernementales**. En outre, pour protéger leurs convois, **les trafiquants ont parfois engagé des groupes armés parmi lesquels des rebelles issus de minorités ethniques**. Ceux-ci se retrouvaient alors impliqués, plus ou moins indirectement, dans des réseaux terroristes et **devenaient à leur tour la cible des forces armées gouvernementales**. Cependant, il semblerait que cette pratique ait diminué. Par ailleurs, s'il n'est fait état d'**aucun lieu de détention spécifique**, des craintes légitimes peuvent être soulevées en considération des **conditions très préoccupantes constatées dans les prisons nigériennes**.

##### ***4.1. L'existence de liens étroits entre rebelles, trafiquants et terroristes***

###### **4.1.1. La superposition des intérêts des rebelles et de ceux des trafiquants**

Source : International Crisis Group, *Garder le trafic sous contrôle dans le Nord du Niger*, 6 janvier 2020.

« **A partir de 2008, les intérêts des trafiquants nigériens se sont superposés à ceux des rebelles contre l'Etat**, comme ils l'ont fait au même moment dans le Nord du Mali. **Pendant la rébellion du Mouvement nigérien pour la justice (MNJ), les trafiquants de drogue ont commencé à engager des gardes armés, y compris des bandits mais aussi des rebelles** [issus des minorités ethniques], **pour protéger leurs convois. Les rebelles, pour leur part, ont commencé à voir dans le trafic de drogue un moyen de se financer**. Mais alors que dans le Nord du Mali, une dynamique similaire a exacerbé le conflit armé, **dans le Nord du Niger, la violence liée au trafic a pu être contenue depuis la fin de la révolte du MNJ en 2010**, ce qui montre que les trafiquants peuvent parfois avoir intérêt à réduire le niveau de violence pour maintenir un environnement favorable à leur commerce. »

###### **4.1.2. L'élargissement dangereux de la lutte antiterroriste aux crimes organisés**

Source : International Crisis Group, *Garder le trafic sous contrôle dans le Nord du Niger*, 6 janvier 2020.

« Le 25 mai [2015], le Parlement a adopté une **loi interdisant le trafic de migrants** [...] Elle a **habilité les forces de sécurité à arrêter** des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest **et à emprisonner les conducteurs nigériens** pour le simple fait d'être ensemble dans un véhicule se dirigeant vers le Nord du Niger. »

« [...] le principal danger n'est pas que **les autorités nigériennes présentent** les terroristes comme

des trafiquants, mais plutôt **les trafiquants comme des terroristes.** »

« Si pour l'instant, les militaires français et américaines ne ciblent les trafiquants au Niger que lorsque leur lien avec le terrorisme est avéré, le risque de dérive existe. [...] **Certains responsables occidentaux sont tentés d'élargir leur mission antiterroriste au Sahel pour endiguer le trafic.** »

« La principale agence étrangère explicitement mandatée pour lutter contre le commerce illicite est la Mission de renforcement des capacités de l'Union européenne au Niger (EUCAP), une équipe de civils envoyée sur place en 2012. Elle a pour mandat principal de former, de conseiller et d'équiper les **autorités nigériennes** – principalement civiles mais aussi militaires – **qui s'efforcent de lutter contre le lien entre crime organisé et terrorisme.** »

« Mais bien que les opérations militaires françaises et américaines contre les jihadistes **ne ciblent pas explicitement les réseaux criminels**, elles prennent de l'ampleur ; en soi, cela soulève de **déliçates questions sur le traitement des trafiquants qui peuvent avoir des liens indirects avec des militants.** La fluidité entre de nombreux acteurs locaux et le manque de clarté sur qui fait quoi représentent un premier défi. Dans le Nord du Niger, une personnalité influente peut être un trafiquant un jour, un rebelle le lendemain et un partenaire des jihadistes le surlendemain. »

« [...] **les autorités nigériennes**, elles-mêmes sous surveillance, **peuvent se sentir obligées d'arrêter les trafiquants lorsque des renseignements leur sont transmis par des réseaux de renseignement** français ou américains. Sur le terrain, les forces de sécurité sont soumises à une **pression occidentale accrue pour intercepter les trafiquants et saisir leurs convois**, ce qui **accroît les risques d'affrontement.** »

## **4.2. Les conditions de détention**

### **4.2.1. Les centres de détention officiels**

Source : Collectif des organisations de défense des droits de l'Homme et de la démocratie, *Rapport sur la situation des droits de l'Homme en milieu carcéral au Niger*, 2014.

« Il pèse donc sur tout prisonnier qui osera rompre le silence qui caractérise la prison, un risque de représailles ou de mise en quarantaine de la part des autres prisonniers, agissant avec la complicité des responsables des prisons. Cependant, grâce aux témoignages de plusieurs ex-détenus sous le couvert de l'anonymat, nous avons découvert que **les prisonniers qui n'ont pas les moyens d'acheter leur protection** auprès de certains gardes à travers les « Sarki » [détenus acquis à la cause de l'administration pénitentiaire] qui font la loi dans les prisons, **se font plusieurs fois violer ou maltraiter au cours de leur détention.** Ils subissent en silence cet état de fait qui, à n'en point douter, **les traumatisera toute leur vie.** »

« En résumé, c'est au mépris des lois et règlements de la République que **toutes les personnes emprisonnées sont tenues de verser de l'argent ou « rançon »** à certaines personnes ayant des titres spécifiques et officiels au sein de la prison et ce, pour bénéficier d'un traitement de faveur. C'est malheureusement la condition sine qua non **pour ne pas subir des abus et certains mauvais traitements.** »

#### 4.2.2. Les centres de détention officiels

Source : Collectif des organisations de défense des droits de l'Homme et de la démocratie, *Rapport sur la situation des droits de l'Homme en milieu carcéral*, 2014.

« **Le CODDHD n'a recensé aucun cas de détention arbitraire au cours de ses différentes visites de maison d'arrêt.** Toutes les personnes en détention, le sont en vertu d'un acte de procédure délivré par une autorité judiciaire (Procureur ou juge d'instruction). »

« Il ressort des investigations du CODDHD, de témoignages d'avocats et des proches de victimes que **des personnes ont été détenues ou gardées en détention au niveau de services inappropriés de l'État, sans intervention préalable de l'institution judiciaire.** Les institutions principalement indexées pour avoir servi de lieu de détention extra judiciaires sont la « COORDINATION » [service relevant directement de la Présidence de la République du Niger], la villa verte, l'école nationale de Police, **certains camps militaires** et la Direction de la Surveillance de Territoire (DST).

Source : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'Homme, Comité contre la torture, *Les allégations de torture, les conditions carcérales et le traitement des migrants au Niger préoccupent le comité contre la torture*, 27 novembre 2019.

« M. Hani, corapporteur chargé de l'examen du rapport du Niger, s'est par ailleurs inquiété de **nombreuses allégations, en provenance notamment d'ONG, faisant état de [...] l'existence au Niger de lieux secrets de détention; de conditions inhumaines de transfèrement de prisonniers; d'une défaillance du registre** censé centraliser les données relatives aux personnes arrêtées. »

## 5. Existent-ils des sources officielles répertoriant les attaques sur le territoire nigérien de façon précise ? Quel type d'attaques est documenté ? Pourquoi ?

### 5.1. Sources officielles répertoriant les attaques sur le territoire nigérien

#### 5.1.1. Sources officielles nigériennes

**Extrêmement peu de sources d'informations officielles précises sont disponibles** sur les attaques au Niger. Malgré sa volonté d'assurer la sécurité des personnes et des biens sur toute l'étendue du territoire national (Axe 3 du Programme de Renaissance, du parti du président au pouvoir), **le gouvernement ne met que de rares informations à disposition sur son site officiel** au sujet des attaques ou du Mouvement pour la Justice et la Réhabilitation du Niger. Il convient de souligner la **mise à disposition en ligne des procès-verbaux du Conseil des ministres nigérien**, qui toutefois abordent plutôt sa fonction normative en réaction aux attaques.

Source : Présidence de la République du Niger, *Bilan de l'Axe 2 du programme de la Présidence nigérienne*, 2011-2015 ([ici](#)).

Source : Présidence de la République – Communiqués des Conseils des Ministres ([ici](#)).

#### 5.1.2. Sources françaises

Les sources extérieures sont plus prolixes, quand les informations sur les attaques ne sont pas classées confidentielles : **France Diplomatie**, le site du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères français, répertorie ainsi les zones de danger et certaines des attaques les plus importantes au Niger.

De même, **Ariane Web** donne des informations sur le contexte sécuritaire et les attaques en temps réel aux Français expatriés au Niger.

Bien-sûr le système de renseignement interne au Ministère des Armées français, **IntraDef**, permet aux engagés d'être informés en temps réel de la nature et de la localisation des attaques avec de plus amples renseignements, mais il nous est malheureusement inaccessible.

Source : France diplomatie, Dossier pays – Niger ([ici](#)).

Source : France diplomatie, Conseils par pays / destination – Niger ([ici](#)).

#### 5.1.3. Sources internationales

**Les sources internationales se basent pour la plupart sur les systèmes d'information et de renseignement des Nations-Unies et des pays intervenant militairement dans la zone du Niger.** Ainsi, les enquêteurs de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et les différentes missions présentes sur place permettent le maintien de la paix mais aussi le rapport d'informations de terrain : la MINUSMA (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali) et la MUNICI (Mission des Nations Unies en Côte-d'Ivoire) qui opèrent également au Niger.

OCHA, le bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, diffuse des informations sur les attaques au moyen de communiqués de presse ponctuels ou de dossiers et revues humanitaires, couvrant des périodes de plusieurs mois à plusieurs années. Il faut relever que d'autres agences des Nations Unies, telles que l'UNICEF, rapportent ces informations sur les attaques.

Reliefweb, service proposé par OCHA, met également à disposition des informations sous forme d'articles, de rapports pays et de cartographies sur les incidents sécuritaires, au Niger notamment.

Source : United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs ([ici](#)), *Rapport de situation pays – Niger* ([ici](#)).

Source : Reliefweb, *Niger – Humanitarian situation* ([ici](#)).

## ***5.2. Type d'attaques documentées et raisons de cette orientation***

Que ce soit du côté nigérien ou de la société internationale, **les renseignements disponibles et suffisamment précis sur les attaques sont largement reliés à la présence extérieure**. Ainsi, dès lors qu'une zone est concernée par une mission humanitaire ou militaire comportant des ressortissants étrangers, la documentation quant au contexte sécuritaire et aux attaques passées et potentielles augmente. C'est ce que l'on observe avec les nombreux rapports de situation humanitaire, qui donnent des éclairages aux professionnels du secteur sur les mesures sécuritaires à adopter.

D'autre part, **les Forces de Défenses et Sécurité du Niger sont un corps de l'armée nationale, ce qui explique la difficulté à trouver des informations les incriminant**. Au contraire, les prises de parole et communiqués sur les attaques du groupe terroriste Boko Haram dans la région Niger - et du Sahel - sont nombreux.

## 6. Trouvez-vous des informations sur l'attaque citée dans la décision de Monsieur (autour de Madama, en Août-Septembre 2016) ?

### 6.1. Sur l'attaque citée dans la décision

**Malheureusement, aucune information précise sur une attaque dans la région de Madama en août-septembre n'a été trouvée.** La plupart des articles de presse locale mentionnent le MJRN seulement dès le 8 septembre 2016 quand le groupe et son nouveau président Adam Tcheke Koudigan ont officiellement informé l'opinion nationale et internationale de leur **intention à avoir recours à la lutte armée** pour obtenir les droits fondamentaux des Toubous dans un communiqué et une vidéo. Jusqu'à cette date, le MJRN parle donc seulement de **menace de « s'attaquer au Niger »** et n'a fait aucune revendication ni communiqué.

### 6.2. Autres attaques similaires

**Plusieurs autres attaques ou opérations corroborent le témoignage de M.** que ce soit au niveau des dates, des soupçons sur les Touaregs, des voitures utilisés lors d'embuscades du MJRN, de l'absence de communication de la part du gouvernement ou encore de pertes militaires des forces de défense et de sécurité nigériennes (FDS) dans cette période.

#### 6.2.1. Attaque du 6 octobre 2016

Source : La Croix, *Une attaque au Niger fait 22 morts au sein de l'armée*, 2016.

« **Vingt-deux soldats nigériens** assurant la surveillance d'un camp de réfugiés maliens ont été tués jeudi **6 octobre** par des assaillants non identifiés. L'attaque s'est produite dans le nord du pays, en pleine journée. »

« Les autorités nigériennes **n'ont pas communiqué sur ce dernier événement.** Le site de la présidence de la République ignore ce qui s'est déroulé à **Thaoua**. Et si le site officiel du ministre de la défense présente ses condoléances, c'est pour des attaques... de 2015 !

En **l'absence de toute information officielle** et de revendication claire, les **soupçons se portent sur des assaillants Touaregs.** Depuis plusieurs mois, la région est à nouveau agitée par des groupes en rupture de ban avec les autorités centrales, au Mali comme au Niger. »

« **En l'absence de toute information officielle et de revendication claire, les soupçons se portent sur des assaillants Touaregs.** Depuis plusieurs mois, la région est à nouveau agitée par des groupes en rupture de ban avec les autorités centrales, au Mali comme au Niger. Au début du mois de septembre, un nouveau mouvement armé s'est constitué contre Niamey : le Mouvement pour la justice et la réhabilitation du Niger (MJRN). Constitué de Toubous, une ethnie importante qui vit dans le sud de la Libye, dans le nord et le sud-est du Niger, le MJRN dénonce l'indifférence du régime face à la détérioration de leurs conditions de vie. »

## 6.2.2. Opérations des forces de sécurité de septembre 2016

Source : Niamey2jours, *Plus d'une centaine de terroristes tués dans les opérations de ratissage dans la région de Diffa*, 2016.

« Les **opérations de ratissage** menées par les Forces de défense et de sécurité nigériennes et la force multilatérale Tchad-Niger, ont permis de neutraliser et de mettre hors d'état de nuire plusieurs dizaines d'éléments de la secte terroriste Boko Haram infiltrés dans la région de Diffa (extrême du Est du Niger) à **1400 km de Niamey**. »

« A la date du 28 septembre, **123 terroristes ont été tués** et deux (2) autres ont été capturés au cours de ces opérations, d'après un communiqué du ministère de la Défense nationale. En outre, une importante quantité d'armes et de munitions a été récupérée. Des **pertes ont aussi été enregistrées par les forces régulières. Quatorze militaires ont trouvé la mort et 29 sont blessés selon le communiqué.** »

## 6.2.3. Attaque du 11 février 2019

En 2019, le MJRN est également mentionné pour **l'assassinat de deux militaires** dans la région **d'Agadez**.

Source : French China, *Niger : deux militaires tués dans une embuscade dans l'extrême nord-est (sécurité)*, 19 février 2019.

« **Deux militaires**, parmi lesquels le commandant du bataillon des Forces armées nigériennes (FAN) de Dirkou dans la **région d'Agadez** (extrême nord-est), proche des frontières avec la Libye et le Tchad, ont été tués dans une **embuscade** tendue lundi soir à 120km d'Agadez »

« C'est à Dirkou que plus d'une centaine de combattants d'un groupe rebelle, le Mouvement pour la justice et la réhabilitation du Niger (MJRN), s'étaient rendus le **11 février** dernier avec une importante quantité d'armes lourdes et légères, ainsi qu'une vingtaine de pick-ups **Toyota**, a-t-on appris de source officielle. »

## 7. Quelles sont les actualités politiques du Niger ? Quelles conséquences en cas de retour pour Monsieur, d'origine touareg ?

**Les actualités politiques du Niger touchent au volet sécuritaire**, d'une part face à la menace terroriste à l'Ouest et au Sud-Est qui continue de constituer une menace réelle, d'autre part face aux élections de décembre 2020 et janvier 2021, dont les résultats engendrent des mouvements de contestations. **Alors que les Touaregs semblaient intégrés dans un compromis avec le pouvoir en place, l'instabilité liée aux fortes contestations face au nouveau Président pourrait compromettre cet équilibre.**

### 7.1. Sur le contexte sécuritaire

Le contexte sécuritaire du Niger est marqué par des attaques et intrusions de plusieurs groupes terroristes : **Boko Haram** depuis 2015, **l'État islamique dans le Grand Sahara** et **Al-Qaïda au groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM)**. Au Sud-Est, la lutte contre Boko Haram suscite des tensions locales et **exacerbe les violences intercommunautaires entre les ethnies Toubou et Touareg**. Dans la région Tillabéri à frontière avec le Mali et le Burkina-Faso, les Touaregs font partis des groupes ethniques **participant conjointement avec l'armée nigérienne à la lutte contre les groupes terroristes** au Nord-Ouest du pays.

#### 7.1.1. Les tensions communautaires ravivées par la lutte contre Boko Haram au Sud-Est

Source : International Crisis Group, *Le Niger face à Boko Haram : au-delà de la contre-insurrection*, 2017.

« Dans le bassin du lac Tchad, à l'extrême est de la région de Diffa, la **présence de Boko Haram a aggravé les tensions intercommunautaires** qui ont dégénéré en conflits meurtriers à partir de mai 2016. [...] **L'enracinement du conflit attise le risque de tensions intercommunautaires** et renforce une **tendance à la création de milices**, en particulier dans la zone du lac Tchad. Les tensions entre communautés **pour l'accès aux ressources locales** se sont récemment aggravées, conséquence de l'arrivée de Boko Haram dans la partie septentrionale du bassin du lac à partir d'avril 2015 et des mesures contre-insurrectionnelles qui ont suivi. Le déplacement massif de populations organisé par les autorités a aiguisé les rivalités, notamment autour du contrôle du bétail. »

Source : France24, *Niger : près d'une trentaine de morts dans une attaque à la frontière avec le Nigeria*, 13 décembre 2020.

« Au moins **27 personnes ont été tuées dans la nuit de samedi 12 à dimanche 13 décembre** dans une attaque attribuée au groupe jihadiste Boko Haram dans la région de Diffa, dans le sud-est du Niger, proche du Nigeria, selon un responsable local. »

### 7.1.2. La lutte conjointe des Touaregs et du Gouvernement nigérien contre l'État islamique dans le Grand Sahara et Al-Qaïda au Nord-Ouest

Source : ONU Info, *Niger : l'ONU condamne les attaques meurtrières contre deux villages de l'ouest du pays*, 4 janvier 2021.

« Le 2 janvier, des individus armés non identifiés ont attaqué les villages de Tchombangou et de Zaroumbareye situés dans la région de Tillabéri, à environ 120 kilomètres au nord de la capitale Niamey et près de la frontière avec le Mali et le Burkina Faso. Dans des propos rapportés par la presse, Almou Hassane, le maire de Tondikiwindi, commune qui administre ces deux villages, a indiqué qu'au **moins 100 personnes sont mortes** dans ces deux attaques. »

Source: International Crisis Group, *A course correction for the Sahel stabilization strategy*, 1 February 2021.

“The January 2021 killings of more than **100 civilians** in Niger’s northern Tillabery show the devastating consequences for rural dwellers.”

Source: The New York Times, *137 people killed in Niger in series of attacks on villages along Mali border*, 22 March 2021.

“Armed attackers riding motorcycles killed **137 people in coordinated raids on villages** in southwestern Niger on Sunday, the government said, making it one of the deadliest days in recent memory in a country ravaged by Islamist violence.”

Source : Groupe International de Travail pour les Peuples Autochtones (GITPA), *Rapport Niger*, 2018.

« Force est de constater, que, dans cette lutte contre le terrorisme et particulièrement dans le nord de la région de Tillabéry, frontière avec le Mali, plusieurs groupes armés et des mouvements légitimés par l'État du Mali, tels que : le **GATIA** (Groupe d'Auto-Défense des Touaregs Imghads et Alliés), créé le 14 août 2014 par le General El hadj Ag Gamou, et le **MSA** (Mouvement pour le Salut de l'Azawad) créé le 2 septembre 2016 par Moussa Ag Acharatoumane, opèrent conjointement **avec l'armée Nigérienne** dans cette zone. »

« Le 12 septembre 2019, la Banque mondiale a approuvé une aide de 80 millions de dollars au Niger en faveur des réfugiés et des communautés d'accueil. Le Niger compte actuellement sur son territoire plus de **280 000 personnes déplacées par des conflits**, dont près de **158 000 réfugiés**, **109 000 déplacés internes** et 16 000 Nigériens qui ont quitté le Nigéria pour échapper au groupe Boko Haram. »

Source : ONU Info, *Niger : l'ONU condamne les attaques meurtrières contre deux villages de l'ouest du pays*, 4 janvier 2021.

« **Le Niger est confronté à des troubles sécuritaires, des attaques terroristes et à des défis humanitaires** communs à l'ensemble des pays de la région du Sahel. Selon le Bureau pour la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), **un million de personnes sont déplacées** sur le territoire nigérien. »

## 7.2. Sur l'instabilité politique liée aux élections de décembre 2020

En décembre 2020 et février 2021, des **élections présidentielles** ont eu lieu au Niger. Durant la phase de campagnes électorales, un mouvement (reprenant les idées générales de l'opposition) a émergé, celui de l'**Union des Forces Patriotique pour la Refondation de la République (UFPR)** créée par **Mahmoud Sallah**. Revendiquant une **société plus démocratique** et une **politique axée sur l'intérêt général de la nation nigérienne**, ce mouvement semble également **cache** **des tensions communautaires**. Ce mouvement se dit pacifique et tente d'exercer son influence par la voie des urnes mais **risque de tendre vers davantage de violences** au regard des résultats des élections de janvier 2021, donnant le candidat du parti au pouvoir depuis 10 ans, Mohamed Bazoum, vainqueur. Suite à ces résultats, contestés pour fraude, les opposants sont descendus manifester dans les rues, donnant lieu à **une série d'arrestations** par le régime. **Les tensions ne semblent pas aller vers un apaisement.**

### 7.2.1. L'opposition politique au pouvoir en place

Source : L'évènement Niger, *Niger : naissance de l'UFPR, un mouvement politico-militaire*, 21 août 2020.

« L'Union des Forces Patriotique pour la Refondation de République (UFPR) a vu le jour **le 20 août 2020** à la frontière du Niger avec la Libye. Selon l'un de ses fondateurs, « c'est un **mouvement politico-militaire** » qui entend combattre la mauvaise gouvernance, la corruption et l'injustice sociale au Niger. »

Source : Le Monde, *Au Niger, un mécontentement qui vient du nord du pays*, 26 août 2020.

« L'UFPR propose « d'œuvrer à l'avènement d'une **République refondée, conformément aux aspirations et attentes du peuple** ». Mahamoud Sallah critique notamment l'exploitation et la **commercialisation du pétrole par les Chinois** depuis huit ans dans la région de Diffa, au sud-est du pays, à plus 1 300 kilomètres de la capitale. »

« Même si Mahamoud Sallah veut donner à son mouvement une façade « **nationale et non clanique** », il ne faut pas oublier que l'UFPR est née sur les **terres de la communauté Toubou**, qui a son centre de gravité dans le Nord du Tchad, mais s'est installée aussi bien au Sud de la Libye qu'au Nord-Est du Niger, où elle vit de l'agriculture et de l'élevage depuis des générations. Natif de Bilma, à 600 kilomètres au Nord-Est d'Agadez, Mahamoud Sallah en est issu. Or, dans le Kawar ou dans la région de Diffa, les **Toubou sont en rivalité avec les Ouled Slimane**, l'ethnie arabe à laquelle appartient **Mohamed Bazoum**. »

« **Reste que le climat se durcit sur cette zone frontalière avec la Libye qui échappe depuis quelques années au contrôle de l'État**. En 2016, c'était déjà là que le **Mouvement pour la Justice et la Réhabilitation (MJRN)** avait vu le jour [...]. On peut se demander si c'est un hasard que le nouveau groupe naisse au même endroit, alors que les promesses faites aux anciens combattants du MJRN n'ont pas été honorées. »

Source : Mondafrique, *Niger, un nouveau groupe armé s'invite dans la campagne politique*, 17 février 2021.

« L'Union des Forces Patriotiques pour la Refondation, un mouvement politico-militaire basé dans le Sahara, avec pick-ups, **mitrailleuses 12'7 et treillis mouchetés**, dont il est le président. Il appelle

à voter Mahamane Ousmane, le candidat de l'opposition. [...] **En attendant la lutte armée**, le mouvement, rattrapé par les péripéties électorales, **appelle à voter Mahamane Ousmane**, pour contrecarrer « le coup d'État électoral préparé par le régime mafieux de Mahamadou Issoufou ». »

### 7.2.2. Contestation des élections et réaction du pouvoir élu

Source: International Crisis Group, *Crisis Watch Niger*, February 2021.

“Electoral commission 23 Feb announced provisional results, **saying Bazoum won with 55.75% of vote** [...]. **Ousmane 24 Feb claimed victory with 50.3% of vote**, reiterating that fraud had been committed “pretty much everywhere” and prompting protesters to confront security forces in Niamey’s central market area and south-western town of Kollo. **Govt 25 Feb said two died in post-election violence and 468 were arrested.**”

Source : France24, *Niger : l'élection de Mohamed Bazoum validée par la Cour constitutionnelle*, 22 mars 2021.

« À Niamey, un **impressionnant dispositif sécuritaire a été déployé** à des endroits stratégiques pour empêcher d'éventuelles manifestations d'opposants. Des **patrouilles des forces de sécurité** sillonnent également la ville de jour comme de nuit, a constaté un journaliste de l'AFP. »

Source : Mondafrique, *L'armée nigérienne arbitre après la victoire de Bazoum*, 22 mars 2021.

« La coalition de l'opposition entend engager l'épreuve de force avec le pouvoir pour non seulement contester la victoire de Bazoum mais **exiger aussi la libération de plusieurs de ses dirigeants** parmi lesquels l'ancien **Premier ministre Hama Amadou** et l'ancien **patron de l'armée nigérienne Moumouni Boureima** dit Tchanga. [...] **L'ancien Premier ministre est détenu** à la prison civile de Filingué (environ 150 kilomètres au nord-ouest de Niamey) alors que l'ancien chef d'état-major des armées sous le président **Mamadou Tandja** (2000-2010) **a été incarcéré à la prison de Tera**, sur la frontière nigéro-burkinabé. »

Source : Mondafrique, *Niger, la manifestation de tous les dangers*, 30 mars 2021

« Soutenu par une coalition de dix-huit partis politiques dénommée CAP 20-21, **Mahamane Ousmane** est désormais à un point de non-retour dans la confrontation avec le pouvoir. Il a ainsi **formellement appelé les forces de défense et de sécurité nigériennes** à « accompagner la **lutte du peuple** souverain pour le triomphe de la vérité et de démocratie ». [...] L'ancien chef de l'État (1993) a franchi un cap dans la contestation du pouvoir en estimant que l'armée et les forces de sécurité intérieure doivent « s'abstenir d'obéir aux ordres illégaux données par des autorités elles-mêmes, illégales et illégitimes. »

Source : France24, *L'Entretien M. Bazoum*, 29 mars 2021.

« Concernant les violences survenues après l'annonce de sa victoire, il s'agit selon lui d'une **agitation « artificielle » et momentanée**. »

Source : Le Monde, *Niger : des militaires arrêtés après une tentative de coup d'État*, 31 mars 2021.

« Des militaires ont été arrêtés au Niger après une « **tentative de coup d'État** » dans la nuit de mardi 30 à mercredi 31 mars. »

### ***7.3. La prise en compte des Touaregs dans la politique actuelle***

Depuis la **rébellion des Touaregs des années 1990**, des **compromis** et échanges de bons procédés ont été trouvés entre l'État et ces populations. Ces ententes entre le pouvoir en place et les Touaregs leur permettent notamment **d'atteindre la sphère et les institutions étatiques**. Même si les Toubous ont également réussi à intégrer la sphère de l'État, cette **bonne entente** constante depuis les années 1990 entre les Touaregs et le pouvoir en place **alimente les tensions communautaires**. En fonction du parti au pouvoir, il demeure un **risque d'abandon de ces compromis** avec ces communautés qui les mettent en danger, mais également un risque que le pouvoir **tente insidieusement de discréditer les trafiquants d'ethnie Touaregs** afin qu'ils soient apparentés à des terroristes.

#### **7.3.1. Des accords entre l'État et les Touaregs à la source de tensions communautaires**

Source : International Crisis Group, *Garder le trafic sous contrôle dans le Nord du Niger*, 6 janvier 2020.

« Pour protéger leurs intérêts dans un contexte de concurrence accrue, les trafiquants ont engagé des groupes armés, dont des bandits et des **rebelles issus des minorités ethniques**. Ils ont également conclu des **accords avec des responsables étatiques**, que ce soit pour soustraire leurs activités commerciales aux contrôles officiels ou pour s'acheter les services de soldats afin de protéger leurs convois. [...] De leur côté, les autorités nigériennes centrales et locales ont cherché à **contenir le trafic plutôt qu'à y mettre fin**, en s'efforçant de résoudre les querelles entre les barons rivaux de peur qu'elles ne dégénèrent en combats communautaires. [...] Ce type d'arrangement a bien fonctionné à Agadez, où **l'État a intégré dans ses rangs des élites Touareg** auparavant hostiles et a choisi la voie du dialogue pour faire en sorte que le **commerce illicite bénéficie économiquement aux populations locales**. »

« Les élites nordiques qui se battaient pour les ressources du Nord ont **appris à coopérer pour gérer le commerce illicite dans la région**. La cogestion a aidé Niamey et les dirigeants à Agadez à préserver la stabilité dans certaines parties du Nord malgré de nouvelles pressions et l'instabilité au Sahel. Elle a également permis à **l'État d'étendre son influence dans des zones difficiles à pénétrer** et de pousser des groupes récalcitrants à plus de modération. Le **Niger a particulièrement bien réussi à apaiser les Touaregs** du Centre-Nord. »

« Dans le Centre-Nord, le gouvernement a conclu une **série d'accords politiques avec des Touareg rebelles** au début des années 1990. En 1995, un règlement a dévolu des **pouvoirs administratifs** à un conseil régional et aux bureaux des maires. Le gouvernement central a également renforcé ses liens avec Agadez en nommant des élites du Nord à des postes à responsabilité. La nomination en 2011 de Brigi Rafini, Touareg et ancien vice-président de l'Assemblée nationale (2004-2009), au poste de **Premier ministre**, par le président Mahamadou Issoufou, a revêtu une importance particulière. »

« D'autres nomades du Nord ont occupé des **postes stratégiques sous Issoufou**, notamment le ministre de l'Intérieur Mohamed Bazoum, un Arabe de la tribu Ouled Slimane, et le **chef d'état-major de l'armée Ahmed Mohamed, un Touareg**. [...] Toutefois les concessions qui ont pu être **données à certaines communautés et non à d'autres risquent d'embraser les tensions**. »

« En revanche, des systèmes informels similaires font défaut dans la région du Kawar, à l'extrême

Nord, où **les élites Toubou nourrissent des griefs contre l'État** et où les conflits liés aux trafics ont **aggravé les frictions entre Toubou et Touareg.** »

« Depuis 2016, les Toubou de l'extrême Nord sont confrontés à d'autres difficultés. Beaucoup d'entre eux estiment que **l'État les persécute en interrompant leur commerce d'or et de migrants sans rien leur offrir en retour.** Ils éprouvent du ressentiment face à ce qu'ils perçoivent comme **un traitement préférentiel de l'État en faveur des Touaregs.** Les relations entre les Touaregs et les Toubous se sont détériorées dans l'extrême Nord. »

### **7.3.2. Aléas de la politique nationale et persistance de risques d'exclusions et de stigmatisation pour les Touaregs**

Source : International Crisis Group, *Garder le trafic sous contrôle dans le Nord du Niger*, 6 janvier 2020

« Une telle approche comporte pourtant des risques plus grands encore ; en fait, le principal danger n'est pas que les autorités nigériennes présentent les terroristes comme des trafiquants, mais plutôt **les trafiquants comme des terroristes.** Certains **responsables nigériens ont leurs propres intérêts sur le marché noir.** Les officiers supérieurs de l'armée et les soldats du rang sont depuis longtemps impliqués dans le commerce illicite, qu'il s'agisse d'obtenir des pots-de-vin, de fermer les yeux sur les trafics de drogue, voire de saisir les cargaisons pour revendre eux-mêmes les stupéfiants. »

« L'inconvénient de l'approche pragmatique adoptée par le Niger pour gérer le commerce illicite est que de **nombreux représentants de l'État y ont désormais un intérêt personnel.** La prise de décision au niveau politique risque d'être **guidée davantage par l'appât du gain** que par l'intérêt général, donnant lieu à ce que certains appellent la « **cartellisation** » **de la politique nigérienne.** [...] Tenter d'empêcher toutes les formes de commerce illicite risquerait de créer les conditions d'une rébellion dans le Nord, en ravageant l'économie locale et en brisant l'alliance de l'État avec les Touareg. »

---

## **Sources consultées :**

Toutes les sources ont été consultées en mars et avril 2021.

### ***1. Organisations gouvernementales internationales***

- Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires, *Rapport de situation pays – Niger*. <https://reports.unocha.org/fr/country/niger>
- Commission de l'Union Africaine, *Étude pilote sur la migration et le respect des droits de l'Homme : Focus sur les réponses apportées par le Niger*, 2019. [http://achpr.org/public/Document/file/French/Pilot%20Study%20on%20Migration\\_FRE.pdf](http://achpr.org/public/Document/file/French/Pilot%20Study%20on%20Migration_FRE.pdf)
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'Homme, Comité contre la torture, *Les allégations de torture, les conditions carcérales et le traitement des migrants au Niger préoccupent le comité contre la torture*, 27 novembre 2019. <https://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=25359&LangID=F>
- ONU Info, *Niger : l'ONU condamne les attaques meurtrières contre deux villages de l'ouest du pays*, 4 janvier 2021. <https://news.un.org/fr/story/2021/01/1085872#:~:text=Deux%20attaques%20meurtri%C3%A8res%20ont%20%C3%A9t%C3%A9,de%20l'ouest%20du%20Niger.&text=Le%20Secr%C3%A9taire%20g%C3%A9n%C3%A9ral%20des%20Nations,de%20l'ouest%20du%20Niger>.

### ***2. ONG, Think Tanks***

- Agence Ecofin, *Niger : le MJRN prend les armes pour « se défendre contre les crimes environnementaux de la CNPC*, 2016. <https://www.agenceecofin.com/gestion-publique/2909-41266-niger-le-mjrn-prend-les-armes-pour-se-defendre-contre-les-crimes-environnementaux-de-la-cnpc>
- Carte élaborée par le Conseil européen des relations internationales (*European Council on Foreign Relations* - ECFR). [https://www.ecfr.eu/mena/sahel\\_mapping](https://www.ecfr.eu/mena/sahel_mapping)
- Cartes du Monde, *Carte du Niger*, 2014. <http://www.mapsofworld.com/about-us.html>
- Clingendael Netherlands Institute of International Relations, *Caught in the middle A human rights and peace-building approach to migration governance in the Sahel*, 2018. [https://www.clingendael.org/sites/default/files/2018-12/caught-in-the-middle\\_0.pdf](https://www.clingendael.org/sites/default/files/2018-12/caught-in-the-middle_0.pdf)
- Clingendael Netherlands Institute of International Relations, *Sahel stability – between collaboration and conflict*, 2018. <https://www.clingendael.org/pub/2018/caught-in-the-middle/3-sahel-stability/>
- Collectif des organisations de défense des droits de l'Homme et de la démocratie, *Rapport sur la situation des droits de l'Homme en milieu carcéral au Niger*, 2014.

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjFuMzlgIjwAhVQzIUkHU3CLwQFjAAegQIBBAD&url=https%3A%2F%2Fuprdoc.ohchr.org%2Fuprweb%2Fdownloadfile.aspx%3Ffilename%3D2325%26file%3DAnnexe4&sg=AOvVaw3pyunY67Tpc5rlp8\\_PNHZ3](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjFuMzlgIjwAhVQzIUkHU3CLwQFjAAegQIBBAD&url=https%3A%2F%2Fuprdoc.ohchr.org%2Fuprweb%2Fdownloadfile.aspx%3Ffilename%3D2325%26file%3DAnnexe4&sg=AOvVaw3pyunY67Tpc5rlp8_PNHZ3)

- Global Initiative Against Transnational Organized Crime, *Niger's booming migrant smuggling economy emboldens trafficking groups in the Sahel*, 2015. <https://globalinitiative.net/analysis/nigers-booming-migrant-smuggling-economy-emboldens-trafficking-groups-in-the-sahel/>
- Groupe International de Travail pour les Peuples Autochtones (GITPA), *Rapport Niger, 2018 et 2019*. <https://www.gitpa.org/web/NIGERen2018.pdf>, <https://www.gitpa.org/web/NIGER%20en%202019.pdf>
- Institut français des relations internationales, *La frontière Niger-Libye : sécuriser sans stabiliser ?*, 2018. [https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pellerin\\_frontiere\\_niger\\_libye\\_2018.pdf](https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pellerin_frontiere_niger_libye_2018.pdf)
- International Crisis Group, *Crisis Watch Niger, February 2021*. <https://www.crisisgroup.org/crisiswatch/march-alerts-and-february-trends#niger>
- International Crisis Group, *A course correction for the Sahel stabilization strategy*, 1 February 2021. <https://www.crisisgroup.org/africa/sahel/299-course-correction-sahel-stabilisation-strategy>
- International Crisis Group, *Le Niger face à Boko Haram : au-delà de la contre-insurrection*, 2017. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/west-africa/niger/245-niger-and-boko-haram-beyond-counter-insurgency>
- International Crisis Group, *Garder le trafic sous contrôle dans le Nord du Niger*, 6 janvier 2020. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/sahel/niger/285-managing-trafficking-northern-niger>
- Migration Policy Institute, *Tuareg Migration: A Critical Component of Crisis in the Sahel*, 2013. <https://www.migrationpolicy.org/article/tuareg-migration-critical-component-crisis-sahel>
- Minority Rights Directory of Minorities and Indigenous Peoples, *Niger*, 1<sup>er</sup> mai 2020. <https://minorityrights.org/country/niger/>
- Terrorism Research & Analysis Consortium, *Niger Movement for Justice*, 2018. <https://www.trackterrorism.org/group/niger-movement-justice-mnj>

### 3. Médias

- AfricaNews, *Niger: Rebel group in the north surrender*, 12 février 2019. <https://www.africanews.com/2019/02/12/niger-rebel-group-in-the-north-surrender-morning-call/>
- AfricaNews, *Niger: un groupe armé menace d'attaquer le pays*, 2016.

<https://fr.africanews.com/2016/09/07/niger-un-groupe-arme-menace-d-attaquer-le-pays//>

- Areion 24 News, *Le Niger, nouvelle zone grise saharo-sahélienne*, 2018. <https://www.areion24.news/2018/08/10/le-niger-nouvelle-zone-grise-saharo-sahelienne/>
- Challenges, *REPORTAGE-Madama, « place forte » de Barkhane près de la Libye*, 2015. [https://www.challenges.fr/economie/reportage-madama-place-forte-de-barkhane-pres-de-la-libye\\_125442](https://www.challenges.fr/economie/reportage-madama-place-forte-de-barkhane-pres-de-la-libye_125442)
- France24, *L'Entretien M. Bazoum*, 29 mars 2021. <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/l-entretien/20210329-niger-le-pr%C3%A9sident-%C3%A9lu-m-bazoum-veut-emp%C3%A4cher-l-escalade-vers-un-conflit-intercommunautaire>
- France24, *Niger : l'élection de Mohamed Bazoum validée par la Cour constitutionnelle*, 22 mars 2021. <https://www.france24.com/fr/afrique/20210322-niger-l-%C3%A9lection-de-mohamed-bazoum-valid%C3%A9e-par-la-cour-constitutionnelle>
- France24, *Niger : près d'une trentaine de morts dans une attaque à la frontière avec le Nigéria*, 13 décembre 2020. <https://www.france24.com/fr/afrique/20201213-niger-pr%C3%A8s-d-une-trentaine-de-morts-dans-une-attaque-de-boko-haram-%C3%A0-la-fronti%C3%A8re-avec-le-nigeria>
- France Info, *Madama, base avancée de la France au Niger*, 2015. [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/niger/madama-base-avancee-de-la-france-au-niger\\_3065969.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/niger/madama-base-avancee-de-la-france-au-niger_3065969.html)
- France Info, *Niger : le fort de Madama, un défi logistique*, 2015. [https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/niger-le-fort-de-madama-un-defi-logistique\\_997453.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/niger-le-fort-de-madama-un-defi-logistique_997453.html)
- French China, *Niger : deux militaires tués dans une embuscade dans l'extrême nord-est (sécurité)*, 19 février 2019. [http://french.china.org.cn/foreign/txt/2019-02/19/content\\_74482222.htm](http://french.china.org.cn/foreign/txt/2019-02/19/content_74482222.htm)
- French China, *Niger : reddition d'une centaine de rebelles dans le nord-est, proche de la frontière avec la Libye*, 12 février 2019. [http://french.china.org.cn/foreign/txt/2019-02/12/content\\_74455189.htm](http://french.china.org.cn/foreign/txt/2019-02/12/content_74455189.htm)
- Jeune Afrique, *Niger : manifestation contre la présence de bases militaires étrangères à Niamey*, 25 mai 2019. <https://www.jeuneafrique.com/779936/politique/niger-manifestation-contre-la-presence-de-bases-militaires-etrangees-a-niamey/>
- La Croix, *Une attaque au Niger fait 22 morts au sein de l'armée*, 2016. <https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/Une-attaque-Niger-fait-22-morts-sein-larmee-2016-10-07-1200794666>
- Le 360, *Niger : un groupe armé inconnu menace le pays*, 2016. <https://m.le360.ma/afrique/autres-pays/societe/2016/09/09/5538-niger-un-groupe-arme-inconnu-menace-le-pays-5538>

- Le Monde, *Au Niger, un mécontentement qui vient du nord du pays*, 26 août 2020. [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/08/26/au-niger-un-mecontentement-qui-vient-du-nord-du-pays\\_6050019\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/08/26/au-niger-un-mecontentement-qui-vient-du-nord-du-pays_6050019_3212.html)
- Le Monde, *Niger : des militaires arrêtés après une tentative de coup d'État*, 31 mars 2021. [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/03/31/niger-des-militaires-arretes-apres-une-tentative-de-coup-d-etat\\_6075095\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/03/31/niger-des-militaires-arretes-apres-une-tentative-de-coup-d-etat_6075095_3212.html)
- Le Parisien, *Niger : visite surprise de Le Drian à Madama, près de la Libye*, 2015. <https://www.leparisien.fr/politique/niger-visite-surprise-de-jean-yves-le-drian-a-madama-pres-de-la-libye-01-01-2015-4412881.php>
- L'évènement Niger, *Niger : naissance de l'UFPR, un mouvement politico-militaire*, 21 août 2020. <https://levenementniger.com/niger-naissance-de-lufpr-un-mouvement-politico-militaire/>
- Maghreb and Sahel, *Niger: Tebu armed movement in Niger released threatening video*, 2016. <https://maghrebandsahel.wordpress.com/2016/09/05/niger-tebu-armed-movement-in-niger-released-threatening-video/>
- Mondafrique, *L'armée nigérienne arbitre après la victoire de Bazoum*, 22 mars 2021. <https://mondafrique.com/larmee-nigerienne-arbitre-apres-la-victoire-de-bazoum/>
- Mondafrique, *Niger, la manifestation de tous les dangers*, 30 mars 2021. <https://mondafrique.com/niger-la-radicalisation-de-mahamane-ousmane-surprend-le-pouvoir/>
- Mondafrique, *Niger, un nouveau groupe armé s'invite dans la campagne politique*, 17 février 2021. <https://mondafrique.com/niger-un-nouveau-groupe-arme-sinvite-dans-la-campagne-politique/>
- Niameyetles2jours, *Plus d'une centaine de terroristes tués dans les opérations de ratissage dans la région de Diffa*, 2016. <https://www.niameyetles2jours.com/la-gestion-publique/securite/0410-14-plus-d-une-centaine-de-terroristes-tues-dans-les-operations-de-ratissage-dans-la-region-de-diffa>
- Paris Match, *Niger : un nouveau groupe armé menace une société pétrolière chinoise*, 2016. <https://www.parismatch.com/Actu/International/Niger-un-nouveau-groupe-arme-menace-une-societe-petroliere-chinoise-1077187>
- Remo Contro, *Fortino 'Madama' per iparà in Niger*, 2017. [source traduite de l'italien] <https://www.remocontro.it/2017/12/20/fortino-madama-para-niger/>
- Reuters, *Toubous open new front in Niger's Sahara conflict*, 2008. <https://www.reuters.com/article/idUSL0898905>
- RFI, *Niger : mise en sommeil de la base militaire française de Madama dans le Nord*, 9 juillet 2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190709-niger-mise-sommeil-base-militaire-francaise-madama-le-nord>

- RFI, *Niger : reddition de plusieurs rebelles de retour du sud-libyen*, 11 février 2019. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20190211-niger-reddition-plusieurs-rebelles-retour-sud-libyen>
- The New Humanitarian, *Tuareg ex-combatants to get promised assistance a decade after peace accord*, 2005. <https://www.thenewhumanitarian.org/fr/node/224142>
- The New York Times, *137 people killed in Niger in series of attacks on villages along Mali border*, 22 March 2021. <https://www.nytimes.com/2021/03/22/world/africa/Niger-village-attacks.html>
- VOA Afrique, *Désarmement d'ex-rebelles toubou après leur reddition dans le nord*, 12 février 2019. <https://www.voaafrique.com/a/d%C3%A9sarmement-d-ex-rebelles-toubou-apr%C3%A8s-leur-reddition-dans-le-nord/4782814.html>
- Zone Militaire, *La force française Barkhane « met en sommeil » la base avancée de Madama, dans le nord du Niger*, 9 juillet 2019. <http://www.opex360.com/2019/07/09/la-force-francaise-barkhane-met-en-sommeil-la-base-avancee-de-madama-dans-le-nord-du-niger/>
- Zone Militaire, *Une base avancée française sera bientôt opérationnelle à Madama, dans le nord du Niger*, 2014. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Madama#cite\\_note-6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Madama#cite_note-6)
- Zone Militaire, *Un nouveau groupe armé fait son apparition au Niger*, 2016. <http://www.opex360.com/2016/09/08/nouveau-groupe-arme-fait-son-apparition-au-niger/>

#### 4. Autres

- Emmanuelle Grégoire, *Touaregs du Niger*, 1999. [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/pleins\\_textes\\_7/b\\_fdi\\_03\\_05/010023602.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/010023602.pdf)
- France diplomatie, *Conseils par pays / destination – Niger*. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays-destination/niger/>
- France diplomatie, *Dossier pays – Niger*. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/niger/>
- Julien Brachet, *Un désert cosmopolite. Migrations de transit dans la région d'Agadez (Sahara nigérien)*, 2007. [https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00339059/file/Brachet\\_Julien\\_-\\_Un\\_desert\\_cosmopolite\\_Migrations\\_de\\_transit\\_dans\\_la\\_region\\_d\\_Agadez\\_Niger\\_-\\_These\\_2007.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00339059/file/Brachet_Julien_-_Un_desert_cosmopolite_Migrations_de_transit_dans_la_region_d_Agadez_Niger_-_These_2007.pdf)
- Ministère des Armées de la France, *Opération Barkhane : point de situation du 30 décembre 2014*, 2014. <https://www.defense.gouv.fr/operations/afrique/bande-sahelo-saharienne/operation-barkhane/breves/operation-barkhane-point-de-situation-du-30->

[decembre-2014](#)

- Ministère des Armées de la France, Opération Barkhane, mise à jour le 14 avril 2021. [www.defense.gouv.fr/operations/afrique/bande-sahelo-saharienne/operation-barkhane/dossier-de-reference/operation-barkhane](http://www.defense.gouv.fr/operations/afrique/bande-sahelo-saharienne/operation-barkhane/dossier-de-reference/operation-barkhane)
- Ministère des Armées de la France, *La base avancée de Madama*, 2015. <https://www.defense.gouv.fr/portail/mediatheque/photos/operations-entrainements-preparation/la-base-avancee-de-madama>
- Notes de l'Institut Français des Relations Internationales, *La frontière Niger-Libye : sécuriser sans stabiliser ?*, 2018. [https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pellerin\\_frontiere\\_niger\\_libye\\_2018.pdf](https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pellerin_frontiere_niger_libye_2018.pdf)
- Présidence de la République du Niger, *Bilan de l'Axe 2 du programme de la Présidence nigérienne*, 2011-2015. <https://www.presidence.ne/bilan-axe-2>
- Présidence de la République du Niger – Communiqués des Conseils des Ministres. <https://www.presidence.ne/conseils-des-ministres>
- University of Maryland, *Assessment for Tuareg in Niger*, 2006. <http://www.mar.umd.edu/assessment.asp?groupId=43603>